

LA FORMATION DE FORMATEURS ; ÉTAT DES LIEUX, MODALITES ET ENJEUX

CAS DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DU CYCLE
PRIMAIRE CIRCONSCRIPTION D'EL-OUED FRANÇAIS



MILOUDI MOUNIR-BASSI MED ELHADI
UNIVERSITE DE HAMMA LAKHDAR
EL-OUED

Résumé :

Cette étude scientifique met en exergue l'impact de la formation des enseignants de français du cycle primaire tout au long de leur cursus universitaire et professionnel sur la qualité d'enseignement/apprentissage et sur la performance des principaux partenaires de la situation à savoir l'enseignant et l'enseigné.

Les différents types de formations (initiale, préparatoire, d'accompagnement, en cours d'emploi, autoformation, etc.) doivent répondre à un certain nombre de critères indispensables tels qu'ils devraient être mentionnés dans un référentiel de compétences des enseignants afin d'influencer positivement le rendement de la partie guidante et la partie guidée.

Mots-clés : formation – formateur – performance - accompagnement - partie guidante – partie guidée.

المخلص :

هذه الدراسة العلمية توضح تأثير تكوين أساتذة اللغة الفرنسية للطور الابتدائي على امتداد مسارهم الجامعي والمهني على نوعية ونجاعة التعليم والتعلم لدى المعلم والمتعلم كشركاء أساسيين في العملية التعليمية التعلمية.

يجب أن تستجيب مختلف أصناف التكوين (التكوين الأولي، التكوين التحضيرية، المرافقة، التكوين أثناء الخدمة، التكوين الذاتي... إلخ. لمجموعة من المعايير الضرورية كمرجعية كفاءات الأساتذة حتى تؤثر إيجابيا في مردود الجزء القائد والجزء المقاد في العملية التعليمية التعلمية.

الكلمات المفتاحية: تكوين، المكون، نجاعة، مرافقة، جزء قائد، جزء مقاد.

Nul ne peut nier le rôle primordial que joue la formation des enseignants dans le processus du développement de la société. L'essor de cette dernière est inhérent à la qualité de la formation que reçoivent ces individus. De ce fait, la formation représente l'un des piliers incontournables de l'évolution de toute communauté.

Afin de circonscrire l'angle de vision, notre axe de recherche s'inscrit dans une logique de l'ingénierie de formation illustrée par le traitement de différentes compétences dans les domaines de l'analyse des besoins, ainsi que dans la conception, la conduite, l'animation et l'évaluation des actions et des projets de formation¹.

L'objectif, que nous nous sommes fixé via la présente étude est de comprendre la place primordiale qu'occupe la formation du formateur (Les enseignants de français du cycle primaire de la circonscription d'El-Oued Français, dans notre cas) en matière de la qualité d'enseignement/apprentissage assurée et de la performance des partenaires de la situation en question. Une autre raison qui nous pousse à accomplir cette tâche est la condition particulière qui se caractérise par un manque flagrant d'écrits traitant ce thème dans la région du Souf où s'effectue cette recherche.

Xavier Roegiers explique la présente thématique en affirmant que la qualité de formation de l'enseignant a ses effets sur les apprenants:

Les systèmes éducatifs devraient faire face à plusieurs défis [...] diminuer les écarts entre les résultats scolaires et améliorer les performances de tous les élèves, et surtout les élèves faibles [...] pour faire face à ces défis, il convient avant tout d'améliorer la qualité de la formation de tous les acteurs, et en particulier celle des enseignants. Il a été confirmé que la formation constitue un vecteur assez important pour assurer l'adhésion de tous les acteurs au changement [...]²

En outre, et dans le même ordre d'idée, Louise BÉLAIR explique :
« *La compétence professionnelle que les enseignants ont à acquérir, est au service d'une certaine conception de l'apprentissage qu'ils ont à installer avec leurs apprenants.* »³

Notre problématique est donc : À quels critères devraient répondre la formation de formateurs afin qu'elle ait un impact positif sur la qualité d'enseignement/apprentissage et la performance des différents partenaires de la situation, en l'occurrence « la partie guidée et la partie guidante »⁴ ?

Cette question principale se démultiplie en une série de questions secondaires :

- Les différents types de formations des enseignants de français (initiale, préparatoire, d'accompagnement, en cours d'emploi, autoformation, etc.) seraient-elles propices pour répondre au mieux aux attentes des apprenants et de la tutelle ?
- Les enseignants de français seraient-ils des agents actifs dans chaque type de formation ou bien resteraient-ils de simples dispenseurs d'informations engendrant la même attitude passive chez leur public ?
- En vue de maintenir un certain degré de professionnalisme, ces formateurs poursuivraient-ils délibérément une sorte d'autoformation continue ou se suffiraient ils de leurs propres performances ?
- Entre réalité(s) du terrain et exigence(s) professionnelle(s), une formation de formateurs serait-elle à même de relever le défi d'un encadrement de qualité ou engendrerait-elle une tentative défectueuse de par le manque de coopérativité des partenaires de formation ?

Afin d'orienter au mieux cette étude, il nous a d'abord semblé utile d'identifier l'essence même de la formation de formateurs. L'accent sera mise ensuite sur les modalités pédagogiques mises en œuvre pour la formation des enseignants de français du cycle primaire tout au long de leur carrière professionnelle dans le système éducatif algérien à savoir, la formation initiale, la formation pédagogique préparatoire durant le stage probatoire, les dispositifs d'insertion et d'accompagnement, la formation en cours d'emploi, l'autoformation et la formation spécialisée.

Enfin, en nous appuyant sur un travail d'enquête réalisé auprès d'enseignants de la circonscription d'El-Oued Français ciblant la justification de l'écart entre la situation souhaitée et la situation existante (concrétisée par les questions secondaires issues de la problématique).

I. Simulacres prescriptifs de la formation de formateurs :

La centration sur l'enseignant dans un processus d'enseignement exige le renforcement de sa position afin de le rendre plus apte à relever les défis dans une situation d'enseignement. La centration sur l'apprenant dans un processus d'apprentissage exige son arrivée au bout de ces défis. Ce renforcement passe obligatoirement par une formation incontournable pour les deux partenaires. Qu'en est-il de cette formation ?

Il est communément admis que la formation est définie comme étant une préparation de l'individu en le renforçant par un ensemble de connaissances, de représentations, de compétences, de stratégies et de moyens qui l'aident à s'engager dans la vie professionnelle avec beaucoup plus de confiance et de sécurité.

Les termes de « formation » et « formateurs » sont apparus pour la première fois dans le domaine du développement personnel et professionnel des adultes durant les années quatre-vingts. Le terme de formation se substituait à une diversité de formes d'interventions que rappelle Agnès Braun dans son livre intitulé *Enseignants et/ou Formateurs : « cours d'adultes, instructions d'adultes, éducation des adultes, éducation permanente, éducation récurrente..., perfectionnement des connaissances, éducation populaire, éducation ouvrière, animation socioculturelle, etc. »*⁵

Selon Dominique BEAU dans son livre « *La boîte à outils du formateur* », « Former », c'est amener un groupe particulièrement d'adultes, qui s'appelle la « population de départ » d'une situation initiale (point de départ) à une situation projetée (point d'arrivée) par la mise en œuvre d'un ensemble de moyens qui s'appelle le système pédagogique. C'est aussi rendre conscient un public stagiaire de sa progression.⁶

Les moyens dont Beau parle sont :

- a) les techniques pédagogiques que le formateur met en œuvre à l'instar de l'exposé didactique, l'étude de cas, la simulation ;
- b) Les auxiliaires pédagogiques à sa disposition à l'exemple de caméscope, le tableau blanc ;
- c) Les contenus à diffuser, la « matière » ;
- d) Les attitudes pédagogiques du formateur, à l'image des méthodes actives, l'attitude non directive ;
- e) L'environnement du stagiaire et du formateur, illustré par les possibilités d'application, l'aide de la hiérarchie, le type de financement.

Quant à la formation-action, il s'agit d'une disposition de formation d'adultes fondée sur la séquence : projet, activités de formation, mise en œuvre de compétences acquises dans la réalité de l'action, engendrant l'apparition de problèmes nouveaux à l'instar de la régulation, les reprises, etc. Ce genre de formation repose principalement sur l'alternance de situations dites « d'application ». Les apprenants, confrontés à des problèmes imprévus (intervalle entre théorie et pratique, entre « laboratoire » et vie réelle), soumettent ces problèmes à leurs formateurs lors des séances de formation. Cette inondation de la réalité dans la majeure formation crée un certain mouvement particulier et une motivation à apprendre, particularités de la formation-action.

Un tel système nécessite la mise en place de régulations permanentes ; c'est la raison pour laquelle une formation-action s'adresse fréquemment à des personnes engagées dans l'accomplissement d'un projet.⁷

Michel BOIRON définit l'action de formation en tant qu'acquisition de nouvelles connaissances par des apports théoriques et des activités pratiques. Il s'agit également de l'échange enrichissant entre un formateur et son stagiaire visant l'actualisation des connaissances, le renforcement des acquis et la création du goût de continuer.⁸

En matière d'ingénierie d'éducation, la formation est conçue à la fois comme un produit, une situation, un processus ou une institution. Il s'agit d'un produit en tant que conséquence d'une tâche d'appropriation avec un niveau de qualification atteint ou revendiqué. Ce terme représente également une situation pour sa mise en relation d'une diversité d'acteurs dans un cadre pédagogique donné. Il est pareillement un processus, vu le cheminement d'apprentissage et de changement pour les individus

ou les organisations. De surcroît, elle est une institution comme un système organisé ayant une réalité sociale intégrée à la société. Il est effectivement déraisonnable de penser à la formation sans prendre en compte ces dimensions diverses.⁹

De son côté, Jean Pierre Cuq insiste sur les implications de cette action sur les individus : « *La formation désigne l'action de former, c'est-à-dire développer les qualités, les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel mais aussi le résultat de ce processus.* »¹⁰, à savoir la performance de la partie guidée.

Les traits communs entre ces définitions démontrent l'adjonction de l'enseignement reçu et les expériences vécues pour se préparer à la vie. Il s'agit de l'éducation morale et intellectuelle de l'être humain.

En ce qui concerne le terme « formateur », dans une certaine logique, il devrait être assimilé à l'enseignant (et c'est ainsi que nous l'utilisons dans le présent travail de recherche), mais l'usage le réserve traditionnellement aux formateurs d'adultes qui interviennent sur des formations courtes et relativement spécialisées.¹¹

II. Modalités pédagogiques mises en œuvre pour la formation dans le système éducatif algérien

1. La formation initiale des enseignants de français

Afin d'assurer une certaine amélioration de niveau et en optant pour une certaine universitarisation¹² de la formation des enseignants, l'article n°77 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale illustre officiellement ce propos en le mettant en exergue ; la formation initiale des différents corps d'enseignements est une formation de

niveau universitaire. Cette formation initiale prépare les enseignants à leur métier.

Les enseignants nouvellement recrutés sont donc à 100% issus de l'université algérienne. Ils sont titulaires soit d'une licence classique de français, ou de traduction ou bien d'une licence LMD de langue française. Les diplômés de l'Ecole Normale Supérieure ne sont pas nombreux, et leur nombre sur le terrain ne subvient pas aux vrais besoins (Dans notre échantillon, 02 enseignants sur 82 sont issus de l'ENS.) Ils sont les uniques qui ont bénéficié d'une formation destinée à la confrontation des situations de la classe.

Le système d'études adopté à l'université est un système modulaire ; les modules étant semestriels ou annuels. L'enseignement consiste en cours magistraux et/ou travaux pratiques/ou dirigés. La place de la pédagogie dans tout ce contexte est diminuée car le profil réel des sortants de l'université n'est pas tout à fait clair suivant les textes officiels à l'instar des finalités du premier cycle qui permettent l'orientation de l'étudiant en fonction de ses aptitudes et dans le respect de ses vœux en le préparant soit aux formations dans le second cycle, soit à l'entrée dans la vie active.¹³ Ces deux finalités ne sont pas vraiment prises en considération, encore moins la deuxième, qui est l'entrée dans la vie professionnelle. Ce problème va s'accroître en matière de performance si le législateur ne prévoit pas des modules ayant une relation directe avec l'activité professionnelle des enseignants de français sur le terrain.

2. La formation pédagogique préparatoire durant le stage probatoire

Selon l'arrêté interministériel du 24 Août 2015 fixant les modalités d'organisation, la durée ainsi que le contenu des programmes de la

formation pédagogique préparatoire des personnels enseignants durant le stage probatoire, les professeurs de l'école primaire, de l'enseignement moyen et secondaire sont astreint à suivre une formation pédagogique pour occuper l'un des grades PEP¹⁴, PEM¹⁵, PES¹⁶.

La présente première formation postuniversitaire est organisée sous forme alternée durant les journées, les demi-journées pédagogiques, en l'occurrence le samedi et le mardi après-midi et les vacances scolaires hivernales et printanières. Elle renferme pour l'essentiel des leçons théoriques et des travaux pratiques.

La correspondance ministérielle n°295/0.0.5/2015 du : 25 Octobre 2015 clarifie davantage ce propos. La durée officielle de cette session est de sept semaines d'un volume horaire global de 190 heures¹⁷. Elle s'effectue dans les instituts nationaux de formation des fonctionnaires du secteur de l'éducation nationale et dans les établissements publics de l'éducation et d'enseignement qui seront retenus par les directions de l'éducation.¹⁸

L'encadrement et le suivi de cette formation sont assurés suivant les matières et les spécialités par les inspecteurs, les professeurs formateurs de chaque cycle.

Les programmes de cette formation destinés aux enseignants du cycle primaire (notre cas de recherche) comprennent une dizaine de modules officialisés par madame la ministre de l'éducation nationale comme suit :

- a) Sciences de l'éducation et psychologie (20 heures)
- b) Techniques de gestion de la classe (10 heures)

- c) Médiation scolaire (10 heures)
- d) Didactique de la matière de spécialité et des méthodes d'enseignement (40 heures)
- e) Evaluation pédagogique et remédiation (25 heures)
- f) Système éducatif algérien et curricula d'enseignement (20 heures)
- g) Ethique et déontologie (10 heures)
- h) Ingénierie de la formation et de la pédagogie (10 heures)
- i) Législation scolaire (20 heures)
- j) Informatique et technologie de l'information et de la communication (25 heures)

Les personnels enseignants stagiaires en formation pédagogique préparatoire sont invités à élaborer un rapport de fin de formation portant sur un thème en rapport avec les modules enseignés et prévus au programme.

L'évaluation des connaissances des personnels enseignants s'effectue selon le principe du contrôle pédagogique continu, et comprend des évaluations périodiques, sur les parties théoriques et pratiques.

Au terme de la formation, un examen final est organisé et comprend des épreuves écrites prévues dans les programmes de formation.

À l'issue du cycle de formation, une attestation de réussite est délivrée par le directeur de l'établissement de formation aux personnels enseignants stagiaires ayant suivi avec succès le cycle de formation en question.

Ce passage est obligatoire avant de passer un examen de titularisation.

3. Les dispositifs d'insertion et d'accompagnement

L'accompagnement par le responsable hiérarchique est le coaching le plus classique. Ce n'est peut-être pas le plus simple à mettre en œuvre, ni celui qu'il faut développer le plus¹⁹. Le Ministère de l'Éducation Nationale a adopté à partir de la rentrée scolaire 2014/2015 ces modalités d'insertion et d'accompagnement afin de combler les lacunes des deux types de formation précédents du présent chapitre. Dans ce contexte, l'enseignant stagiaire de français fait une quinzaine de séances avec un enseignant titulaire, de préférence de grade de professeur formateur selon un canevas officiellement préétabli (Annexe G). L'enseignant stagiaire est pris en charge par un chevronné à l'issue de l'avis favorable de l'inspecteur de français du cycle primaire chapeautant la circonscription. Les quinze séances en question constituent une réelle occasion de confrontation des situations problèmes par le stagiaire. Il s'agit également d'une opportunité d'assurer le développement de ses compétences professionnelles²⁰ et de connaître : les documents de travail du professeur, les documents officiels, le programme, les documents d'accompagnement, les manuels scolaires, les guides, les fiches pédagogiques, le carnet de notation, les progressions annuelles, les cahiers de correspondance, les bulletins de notation trimestriels, le projet d'établissement, le projet de classe, l'exploitation des supports pédagogiques pour la préparation des situations d'enseignement/apprentissage...etc.

4. La formation en cours d'emploi (la formation continue)

La formation en cours d'emploi des enseignants de français concrétise sans nul doute une priorité dans le processus du développement qualitatif du système éducatif algérien. Elle permet

d'accompagner les professeurs dans leur parcours professionnel et de promouvoir leurs attentes. Cette formation vise à concrétiser les objectifs suivants ²¹:

- a) Pallier aux lacunes et aux déficits découlant des dysfonctionnements de la formation initiale et des modalités de recrutement, par des sessions de perfectionnement ;
- b) Approfondir et actualiser les connaissances académiques et professionnelles des enseignants (par des sessions de recyclage) ; compte tenu de l'évolution et du développement de la connaissance ;
- c) Préparer les enseignants aux changements et réformes introduites dans le système éducatif ;
- d) Valoriser le métier d'enseignement par l'acquisition de compétences et de connaissances novatrices.

4.1 Modalité de la formation en cours d'emploi (Formation continue)

Nous distinguons dans la formation en cours d'emploi des enseignants de français deux types :

4.1.1 Les demi-journées et les journées pédagogiques :

Selon l'instruction ministérielle n°352 datée du 30 Novembre 2010, les demi-journées de formation des enseignants du cycle primaire (les professeurs de français dans notre cas) sont à organiser le mardi après-midi qui représente une demi-journée libre, ou le samedi pour tous les acteurs du processus d'enseignement-apprentissage à l'école primaire algérienne afin de ne pas priver les apprenants de leurs enseignants. Elles visent l'amélioration et le perfectionnement de la pratique de la classe. Elles comportent souvent un exposé traitant des contenus et des méthodologies. Ce dit exposé est par excellence l'aspect théorique des journées pédagogiques. Il cible l'installation des compétences précises chez le public enseignant. Ces journées comprennent aussi une séance de travaux d'ateliers portant sur

l'analyse détaillée des situations d'enseignement-apprentissage illustrées (leçons d'illustration), mettant en évidence leurs liens au contenu de l'exposé et une synthèse qui dégage des conclusions, fréquemment formulées en termes de recommandations et directives pédagogiques à mettre en œuvre dans des situations semblables à celles observées lors des leçons d'illustration. Ces opérations de formation sont organisées régulièrement conformément à un plan de formation confectionné sur la base d'analyse des besoins.

4.1.2 Les séminaires de formation et d'information

Les séminaires de formation et d'information des enseignants de français sont contingents car ils s'organisent selon l'actualité et les nouveautés des méthodes et des concepts récemment parus dans le domaine de la didactique du FLE. Ils sont organisés durant plusieurs journées à intervalles courts, ou durant un séminaire de quelques jours. Selon Xavier Roegiers, la conception intégratrice de ce type de formation repose sur :

- a) L'implication des enseignants dans la définition des grands axes de la formation ; il s'agit du recueil et d'analyse des besoins des enseignants en formation complété par les suggestions de leurs supérieurs ;
- b) L'opérationnalisation des compétences ;
- c) Le commencement de la formation par une situation problème ou une étude de cas ;
- d) L'effectuation d'une production complexe en cours ou en fin de formation qui témoigne de la compétence acquise par le public.

André de Peretti, à son tour lance une variété de techniques d'étude pour un groupe²²

5. L'autoformation

Vu la nature intellectuelle de leur tâche, les enseignants de français du cycle primaire font la formation même indirectement en surfant sur la toile, en lisant les journaux en français, en tenant discussion avec autrui sur les réseaux sociaux, en écoutant la radio en français, en suivant les émissions télévisées en langues étrangères...etc. Les exemples sont innombrables pour parler d'une certaine autoformation non reconnue par l'institution. C'est une sorte d'autodidaxie garantissant la progression de la partie guidante de la situation d'enseignement/apprentissage. Cette modalité implicite de formation a deux sous types :

5.1 L'autoformation individuelle

Les cours sur Internet, la formation à distance, à renforcer par les échanges et les discussions favorisent la préparation de l'individu à l'autoformation.

5.2 L'autoformation associative

Il s'agit d'un dispositif du tutorat par les pairs (l'enseignant avec ses collègues). Elle se déroule sans présence du responsable (association, syndicat, société savantes...etc.). La participation à des rencontres extrascolaires, et extraprofessionnelles pareilles a ses impacts sur les deux partenaires de la situation d'enseignement/apprentissage. Il s'agit d'une attitude souple permettant les échanges de pratiques, la circulation de bonnes idées, et donc la formation escomptée.

Pour conclure, ces passages de formation sont incontournables pour chaque enseignant de français, la construction d'une réelle

performance des partenaires de la situation d'enseignement/apprentissage commence dès le début de la période post-baccalauréat, à savoir, dès la formation initiale. Elle constitue le pivot d'édifice de cette performance.

III. Le pilotage d'une formation sous la loupe : Enquête auprès des enseignants de français du cycle primaire d'El-Oued

1. Méthodologie et recueil des données

Ce questionnaire a été effectué auprès des professeurs de français du cycle primaire de la circonscription du chef-lieu de la wilaya d'El-Oued pendant la dernière quinzaine du deuxième trimestre de l'année scolaire 2015/2016.

2. La genèse du questionnaire

L'hypothèse énoncée se propose de vérifier si l'enchaînement de différents dispositifs de formation est suffisant pour exercer cette mission difficile d'enseignant de français du cycle primaire. Répond-il également aux attentes et aux besoins du public visé pour qu'il puisse garantir la qualité et la performance des partenaires de la situation d'enseignement/apprentissage ? L'objectif du questionnaire est d'étudier les attitudes des formateurs à l'égard de chaque type de formation.

Les questions contenues sont alternées : questions ouvertes et questions fermées. Une réelle progression s'établit dans leur rédaction. Quant à leur présentation, les huit contextes de formation sont numérotés chronologiquement, en chiffres, comme suit : 1... 2... . À l'intérieur de chaque contexte, l'ordre alphabétique domine le classement des propos, comme suit : a)...

b)... D'autres informations de type : pratiques de classe et visites de l'inspecteur sont également mentionnées dans le questionnaire.

3. L'univers de l'enquête

L'échantillon de l'enquête par questionnaire est donc composé des enseignants de français diplômés de l'université algérienne de différentes promotions, exerçant dans des milieux urbains et ruraux au sein de la circonscription « El-Oued Français », d'expériences professionnelles variées, de tout âge et des deux sexes.

4. L'administration du questionnaire

Les questionnaires sont distribués auprès d'un public bien ciblé lors de l'opération de formation portant sur la collecte, et la classification des erreurs selon une typologie en travaillant sur le corpus des copies des apprenants à l'examen officiel, organisée à l'intention des enseignants de français du cycle primaire, le 03 Mars 2016 à l'école primaire Ali Ayadi (El-Oued1). D'autres questionnaires ont été transmis aux enseignants via leurs inspecteurs administratifs, leurs inspecteurs pédagogiques, leurs directeurs, etc.

Lors de la remise des questionnaires, quelques enseignantes ont eu l'amabilité de bien vouloir nous accorder un entretien aux fins d'éclaircissements supplémentaires, tant sur le fond (exposé de la problématique de la recherche) que sur la forme (avancement de l'enquête et méthode employée). Un délai de quinze jours, dans le courant du mois de mars 2016, a été accordé entre la remise des formulaires et leur récupération.

Cette partie repose, donc, sur les observations réalisées à partir des réponses proposées de l'enquête. Abordant cette phase d'analyse de données, nous ne manquerons pas de préciser que les informations collectées ont été reproduites en annexe et réorganisées pour les besoins de notre étude.

En vue de faciliter l'exploitation et le décodage de différents aspects, nous avons élaboré une grille de lecture que nous avons appliquée à chaque question.

5. Dépouillement et commentaires des résultats

Effectuer une telle enquête s'impose afin de mettre l'accent sur les critères auxquels devraient répondre la formation de formateurs afin d'avoir un impact positif sur la qualité d'enseignement/apprentissage et la performance des différents partenaires de la situation. Ce travail a été pour nous un exercice d'un grand intérêt.

Malgré sa complexité, il nous a permis de voir concrètement ce qui pourrait répondre aux questions secondaires de notre problématique. Cela nous a, en outre, obligé de relativiser, en portant un regard plus élargi sur la situation. Nous pouvons dire, par conséquent, et sans aucun a priori, que tout est relatif dans ce contexte pour plusieurs raisons.

Vu leur formation initiale, les enseignants de français du cycle primaire ne sont pas officiellement préparés pour l'enseignement du français. Aucun encadrement spécialisé n'était prévu durant cette phase de formation pour les assister dans leur future tâche, ce qui est à l'origine de plusieurs difficultés, problèmes et obstacles qu'ils rencontrent souvent en classe.

Ce questionnaire nous a permis de mettre l'accent sur la féminisation quasi-totale du métier d'enseignant de français du cycle primaire. Les congés de maternité des enseignantes mariées, ainsi que les absences répétées pour diverses raisons (maladies, grossesses, conflits conjugaux, etc.) constituent un véritable handicap qui diminue le rendement de l'apprentissage chez la partie guidée notamment quand les classes sont à prendre en charge par des suppléants n'ayant aucune relation avec la discipline (enseignants occasionnels qui n'ont ni le profil ni la formation adéquate pour enseigner le français).

Nous avons remarqué également que la plupart des enseignants qui n'ont pas suivi une « vraie » formation pour enseigner le français ont souvent du mal à assurer ce travail pour lequel ils ne sont ni préparés ni qualifiés, ce qui exige une réflexion sérieuse quant aux critères de leur formation continue sur tous les plans (psychologiques, cognitifs, linguistiques, didactiques, phonétiques.etc.), afin qu'ils puissent influencer positivement la partie guidée dans la situation d'enseignement/apprentissage.

Le volume horaire à son tour demeure insuffisant pour tous les niveaux, une durée suffisante de formation faisant défaut constitue à son tour une contrainte supplémentaire conduisant à ce dysfonctionnement et à cette incompatibilité flagrante avec les exigences du métier de professeur de français du cycle primaire comme le signale Martinez P. dans son livre « La didactique des langues étrangères » :

« La durée et le rythme de travail scolaire sont des contraintes dont on ne voit pas pourquoi elles seraient immuables. Peut-on apprendre profitablement le russe ou l'arabe trois heures par semaine pendant des années et en acceptant comme un

postulat qu'il n'y a pas besoin de motivation réelle en milieu « captif » ?²³

La démotivation et le non qualification d'un nombre important de ces enseignants engendrent un réel rejet de la langue étrangère de la part de la partie guidée.

Conclusion :

L'expérience prouve que les participants à tous les types de formation demandent souvent d'établir les liens entre ce qu'ils apprennent à l'université, ou lors de différentes opérations de formation, et ce qu'ils pratiquent ou pratiqueront dans leurs contextes professionnels. Si ces liens n'existent pas, ou ne mènent pas à la réussite des apprenants, toute la formation sera considérée comme imparfaite pour ne pas dire en échec.

Le questionnaire a été adopté dès le départ comme l'outil principal de l'enquête. Il nous a montré à quel point la formation peut garantir la réussite performante des partenaires de la situation d'enseignement/apprentissage. Ce même questionnaire nous a permis de constater que la formation initiale ne suffit pas pour être un vrai enseignant de français, d'ailleurs ce cursus initial de formation ne prépare pas son public pour confronter des situations-problèmes à l'instar de la confrontation des apprenants.

Il nous a permis aussi de déduire que les participants considèrent que leur formation universitaire n'est pas spécialisée dans l'enseignement mais qu'elle les prépare quand même à l'enseignement de cette langue. Donc, un réel profil de sortie de l'université est exigé.

Il nous a permis également de détecter l'absence quasi-totale de la culture de l'autoformation chez un grand nombre du public enseignant. Cette absence découlant des mauvaises habitudes adoptées en matière d'évaluation lors du cursus de formation. Les étudiants universitaires sont évalués à travers des connaissances purement scolaires et ne sont pas mis dans des situations d'évaluation qui exigent des capacités de réflexion. Ils seront complètement condamnés, et influenceront négativement sur les habitudes de leurs futurs élèves.

L'absence de passerelles entre les types de formation a son impact négatif de déviation lors de l'itinéraire sur les différentes parties de la situation d'enseignement/apprentissage. Le rôle de l'enseignant est semblable à celui du chauffeur, la citation suivante l'affirme bien : « *Le parcours scolaire correspond en quelque sorte à un long voyage en autocar, réparti en plusieurs étapes, dans un bus conduit par plusieurs chauffeurs successifs.* »²⁴

Nous avons pu vérifier l'inexpérience des enseignants qui a engendré une certaine contreperformance des partenaires (le maillon faible de la situation). Cette inexpérience est due à la passivité de l'enseignant durant son cursus de formation.

Les exemples qui illustrent encore les fossés qui existent entre la situation souhaitée et la situation existante sont nombreux ; tels que : les horaires mis à la disposition des enseignants de français du cycle primaire pour installer les compétences visées par les programmes officiels, la durée de formation préparatoire qui ne dépassent pas quantitativement les quelques heures sans savoir la qualité de son contexte réel, et les lacunes en matière de formation constituent un réel fossé entre la formation et la situation professionnelle. Il ne faut pas perdre de vue le fait que même l'écriture de quelques enseignants de français nous laisse perplexe.

N'est-ce pas l'influence de l'impact négatif de la formation initiale ainsi qu'à l'insuffisance des critères oraux de sélection lors du recrutement.

Afin de réduire l'écart entre la situation présente et la situation voulue, l'Enseignement Supérieur et l'Éducation Nationale doivent sérieusement travailler dès le début de la formation initiale en toute coordination pour répondre positivement aux vraies attentes et aux vrais besoins des apprenants.

« Une formation des formateurs [...] dans le domaine de l'approche par les compétences devrait accompagner la réécriture des curriculums. Le pari de ce projet de formation, [...] est d'amener les enseignants à changer de comportements et de rapport au savoir et à l'apprentissage, de les conduire à être moins transmissifs [...] qu'ils aident les élèves à apprendre en les mettant dans des situations de production, [...] qu'ils les évaluent à partir de situations - problèmes [...]. Ceci contribuerait à réduire le décalage souvent constaté entre les ambitions institutionnelles liées à la rénovation pédagogique et la réalité de la classe et de l'apprentissage. »²⁵

Il est important de parler, de la fraude aux examens ce qui remet en cause la crédibilité des résultats obtenus. Le taux d'absentéisme, élevé notamment pour les femmes mariées a son impact négatif durable sur le rendement des deux parties de la situation.

En vertu de ce que nous venons de dire, nous pouvons affirmer d'ores et déjà que la formation de formateurs doit répondre effectivement aux exigences du métier d'enseignant à travers un référentiel précis de compétences désignées au préalable par la tutelle, un autre sujet qui mérite un approfondissement.

Références bibliographiques :

- ¹ Raynal, F. et Rieunier A. *Pédagogie: Dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, 2007, p.177.
- ² Rogiers Xavier, *Former des enseignants aujourd'hui*, avec la collaboration de Tahar El-Amri, Mai 2007, p.03.
- ³ Bélaire L., « la formation à la complexité du métier d'enseignant », in Pequay, L. et alii : *Former des enseignants professionnels ; Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* 3^{ème} édition, Bruxelles : De Boeck, 2003, pp.63-67.
- ⁴ Cuq, J-P. & Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG, 2005, p.123
- ⁵ Braun A., *Enseignants et/ou Formateurs*, Paris : Editions d'Organisation, 1989, pp.25-26.
- ⁶ Beau D., *La boîte à outils du formateur, 100 fiches pour animer vos formations*, 6^{ème} édition, Paris : Eyrolles, 2015, p.23.
- ⁷ Raynal F., & Rieunier A., *Pédagogie :dictionnaire des concepts clés ; apprentissage, formation, psychologie cognitive*, op.cit. p.151.
- ⁸ Boiron M., *Vadémécum du séminaire en ingénierie de la formation au CREFECO (10-14 Octobre 2011) portant sur la formation de formateurs*, p.2.
- ⁹ Mesghouni D., *Polycopie curriculaire de l'ingénierie de l'éducation*, université d'El-Oued 2014, p.6.
- ¹⁰ Cuq J.-P., *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003, p. 103.
- ¹¹ Raynal F., & Rieunier A., *Pédagogie :dictionnaire des concepts clés ; apprentissage, formation, psychologie cognitive*, op.cit. p.149.

¹² Lebeaume J., « *Ce qu'on appelle [Formation universitaire]* », in Recherche et Formation pour les professions de l'éducation, INRP, Paris, 2009, p.40.

¹³ Journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire n°24 du : 07 Avril 1999, Article n°07 de la loi n° 99-05 du : 4 avril 1999 portant sur la loi d'orientation sur l'enseignement supérieur modifiée et complétée.

¹⁴ Professeur de l'école primaire.

¹⁵ Professeur de l'enseignement moyen.

¹⁶ Professeur de l'enseignement secondaire.

¹⁷ La correspondance ministérielle n°10/0.0.5/2015 du : 16 Juin 2015 contient 180 heures de formation quant à l'arrêté ministériel n°37/SSM/2011 du : 15 Décembre 2012 comprend 140 heures.

¹⁸ Journal officiel de la République Algérienne n°55 du : 21 Octobre 2015, p.23.

¹⁹ Dennery, M *Organiser le suivi de la formation, méthodes et outils*, Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, 2000., p.84.

²⁰Inspection générale de la pédagogie, Correspondance n°240/11/IGP/2014.

²¹ Ministère de l'Education Nationale, Direction de la formation, *Formation en cours d'emploi PEF langue française*, juillet 2000, p.03.

²² André de Peretti, *Organiser des formations, former, organiser pour enseigner*, Paris : Hachette Education, 2000,p.236.

²³ Martinez P., *La didactique des langues étrangères*, 6^{ème} édition, Paris : PUF, 2011, p.119.

²⁴ Ministère de l'Education Nationale, Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif PARE, *La refonte de la pédagogie en Algérie*. op.cit., p. 98.

²⁵ Ibid., p.135.

